Canada : Kayla Jones, 21 ans, effets indésirables graves après injection Pfizer

écrit par Jules Ferry | 28 novembre 2021

Je m’appelle Kayla. Je suis mère de deux enfants et je suis actuellement en congé de maladie après avoir été secrétaire en droit immobilier. J’adore mon travail, mais comme vous le lirez ci-dessous, je ne suis pas en mesure de taper à la machine ou d’accomplir mes tâches quotidiennes habituelles pour les raisons que vous allez bientôt lire.

J’ai reçu ma première dose de Pfizer en mai. Peu après

l'injection, j'ai commencé à ressentir des **migraines oculaires** et des **vides dans ma vision.** Je suis allée au centre médical Lakeridge health et on m'a dit que j'avais un décollement de la rétine et on m'a envoyée chez un ophtalmologue qui ne m'a même pas examinée et m'a juste informée que j'avais des migraines oculaires.

J'ai reçu la deuxième dose de Pfizer le 25 juin et le matin du 28 juin, je me suis réveillée avec un engourdissement de la **main gauche**, une maladresse, une lourdeur, un manque de motricité fine, l'incapacité d'identifier ce que ma main gauche touchait ou tenait, **ainsi qu'une confusion,** un manque de rétention de la mémoire et un sentiment de malaise.

J'ai contacté mon médecin et on m'a dit qu'il s'agissait d'une lésion nerveuse due au fait que l'aiguille avait peut-être touché un nerf, que cela disparaîtrait et qu'il y avait aussi un brouillard cérébral dû à la lésion de mon nerf. (Le programme de vaccination de la santé publique a également été informé par mon médecin et m'a suivi pour me dire qu'ils avaient diagnostiqué que mon cas était également une lésion nerveuse et m'ont autorisé à recevoir d'autres vaccins).

Je suis allée au centre médical Lakeridge pour des examens plus approfondis le même jour et on m'a dit qu'il s'agissait d'une lésion nerveuse et d'un faible taux de potassium et que je devais manger plus de bananes pour aller mieux.

Après quelques semaines sans amélioration, je suis allée dans une clinique sans rendez-vous qui m'a orientée vers un **neurologue.**

Ce rendez-vous n'a été fixé que quelques mois plus tard, j'ai donc repris contact avec la clinique sans recevoir d'autres conseils ou d'autres aides que ceux d'attendre que les nerfs se guérissent d'eux-mêmes.

Avance rapide jusqu'au 20 septembre (toujours pas d'amélioration de la main gauche). Je conduisais et j'ai eu

une **légère perte de compréhension** de ce qui se passait et j'ai tourné à gauche dans une intersection pour heurter un véhicule et **j'ai cassé ma voiture.** Ma mémoire de l'événement est très brumeuse.

J'ai fait un suivi avec mon neurologue qui m'a envoyé passer une **IRM le 8 octobre**. Mon médecin m'a contactée pour me demander de passer une autre IRM, car mes résultats étaient anormaux, mais il n'a pas voulu me donner d'autres informations. La prochaine IRM était prévue pour le 1er novembre.

J'ai continué à travailler et à vaquer à mes occupations quotidiennes, toujours avec les mêmes symptômes. Le 20 octobre, j'étais au travail et j'ai eu une **crise tonico-clonique** [NDLR : **convulsions**, mélange de raideur musculaire et de mouvements saccadés soudains, accompagné d'autres symptômes] pendant un peu plus de 5 minutes.

J'étais encore au sol en train de convulser lorsque les ambulanciers sont arrivés. Le centre médical Lakeridge a fait des analyses de sang et m'a renvoyée chez moi en me disant que j'avais un faible taux de potassium et m'a donné une **ordonnance pour du potassium.**

Le 1er novembre, j'ai passé une deuxième IRM et le 2 novembre, mon neurologue m'a appelé pour me dire que j'avais des attaques cérébrales dans tout le cerveau et que je devais me rendre à Sunnybrook.

J'ai été admise ici depuis. Le premier AVC a eu lieu lorsque ma main s'est engourdie et l'IRM montre que j'ai eu des AVC même pendant les quelques semaines qui ont précédé mon deuxième IRM le 1er novembre. Cela me fait croire que j'ai pu avoir un AVC qui a causé l'accident de voiture décrit ci-dessus.

Sunnybrook a effectué un bilan complet, y compris plusieurs IRM, des tomodensitométries, des analyses de sang, des

angiogrammes, etc. Ils supposent qu'il s'agit d'une vascularite du système nerveux central [NDLR : inflammation des vaisseaux sanguins du cerveau et/ou de la moëlle épinière et de leurs enveloppes (les leptoméninges)]. qui est **très très rare, si rare qu'ils n'ont aucune référence médicale**, **aucune étude ou aucun article auquel se référer pour le diagnostic ou le traitement.**

Ils ont pratiqué une opération du cerveau le 15 novembre pour faire une biopsie cérébrale afin d'espérer obtenir un diagnostic positif et connaître le bon traitement.

Pendant ce temps, mon équipe de 11 médecins a rencontré un groupe de médecins spécialistes de la vascularite à Toronto, qui ont tous pensé qu'il valait mieux me traiter maintenant avec des **stéroïdes** plutôt que d'attendre les résultats de la biopsie pour éviter un nouveau traumatisme cérébral.

Une fois que les stéroïdes auront été ramenés à un niveau que je peux prendre sous forme de pilules, ils me mettront sous immunosuppresseurs, ce qui entraînera tout un tas de nouveaux problèmes comme le diabète et le fait qu'attraper un rhume peut être fatal.

Je serai ensuite suivie en tant que patient externe, avec des allers-retours hebdomadaires à Sunnybrook (je n'ai pas de voiture à cause de l'accident et je n'ai pas de permis de conduire à cause des crises) et des séances de physiothérapie pour essayer de rétablir le fonctionnement de

ma main gauche, mais on m’a dit que ma main pourrait ne jamais retrouver sa pleine fonction.

https://www.gofundme.com/f/covid-vaccine-long-term-illness